FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT 1491

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,

FRATERNITÉ

OU

LES FOUTEURS DE BON GOUT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

BIBLIOTHÈQUE DU SÉNAT

FRANÇOIS! LE BIEN SUPRÊME
EST DE FOUTRE AVEC GOUT;
ON EST ROI, QUAND ON AIME;
ON EST DIEU, QUAND ON FOUT.

PUISSANS & ſublimes Légiſlateurs, Dieux tutélaires de la Patrie, nous vous adreſſons la parole au nom des braves Fouteurs de la Nation, & des tendres Citoyennes qui ſavent jouir de la faculté d'aimer, & de l'art de foutre avec grace.

Nous ne faiſons point corps avec les diverſes engeances de poliſſons, qui inondent les Provinces & la Capitale; particulierement depuis que vous paroiſſez être les protecteurs de toutes ſortes de licences.

Nous nous ſervons des termes de foutre & de fouteurs parce qu'ils ſont les expreſſions propres des choſes, & qu'ils ne préſentent aucune image contre l'ordre de la Nature: nous ſommes obligés

d'en faire uſage, vu qu'il ſe fait un ſi grand tumulte dans vos ſéances, qu'on riſque de ne pas être entendu en uſant de périphraſes, & qu'il faut, en vous parlant de cul, vous mettre le nez dedans.

Pardonnez-nous, les expreſſions qui nous paroiſſent les plus ſignificatives.

Nous ſommes tous individuellement conſtitués de foutre.

Foutre eſt l'action la plus mâle & la plus délicieuſe des actions de l'Homme; elle donne l'être au développement de la morale, de la ſociété & de la politique; elle eſt abſolument néceſſaire pour propager & perpétuer l'eſpèce humaine & la force des Empires. Vous ne pouvez, Meſſieurs, ſtatuer une bonne conſtitution ſans avoir égard aux droits & aux demandes des Fouteurs.

Vous avez admiré les beautés des riches & brillans tableaux que préſente ſucceſſivement le lever du Soleil, depuis l'aube du jour juſqu'à l'aurore, & depuis l'aurore juſqu'à l'élévation entiere de ce Roi des Aſtres ſur l'horiſon: elles ne ſont rien comparées à l'emſenble des beautés & charmes d'une Femme. Le viſage de la Femme ſeroit le plus beau tableau que nous préſenteroit la Nature, ſi nous étions réſervés au plaiſir d'en voir le cul; ſpectacle beaucoup plus flateur que celui de la phyſionomie, particulierement pour des regards voluptueux.

Nous entendons par le cul d'une Femme, non-ſeulement le feſſier, mais auſſi les cuiſſes & entre-cuiſſes vues pardevant, &, par extenſion les jambes bien faites, & comme les Chinois les pieds mignons.

Par une belle Femme, on entend celle en qui on admire une riche ſtature, une taille bien priſe & élégante, une démarche noble, un enſemble majeſtueux, des graces ſupérieures dans le maintien; ſans que la phyſionomie, vue de près, préſente des beautés extraordinaires.

La jolie Femme, en langue de Petits-Maîtres, n'eſt qu'une Femme à prétentions.

La gentille, eſt celle qui plaît par les graces & l'enjoûment, ſans aucune ſupériorité dans la taille ni dans les traits.

La Femme jolie, eſt celle en qui on admire des graces & des beautés ſupérieures, particuliérement dans la phyſionomie.

Vous pouvez voir une infinité de jolies têtes de Femmes ſans qu'il y en ait deux qui ſe reſſemblent, tant il eſt vrai que la diverſité des beautés & des attraits dont brille le viſage des Femmes, eſt le plus grand prodige de la Nature.

On admire les beaux ſourcils & les yeux vifs, noirs & bien fendus de la jeune Urſule; ceux d'Aglaé ſont moins éclatans, mais non moins voluptueux.

Trois jolis petits creux accompagnent le menton & la bouche mignonne d'Henriette, & ajoutent à ſes graces.

Eugénie eſt décorée d'une noire & riche chevelure qu'elle laiſſe flotter en cent manieres, qu'elle relève de mille façons, & toujours en leur donnant de nouveaux charmes.

Un teint de lys & de roſe, un menton double, un front élevé, un ſourire enchanteur, un nez

bien fait, une bouche mignonne & vermeille, une voix mélodieuse & enchantereſſe, enchaînent l'Homme auprès d'Hortenſe.

Une belle main blanche, un bras rond potelé & délicat, une abondance de poils noirs aux ſourcils, annoncent dans la perſonne d'Eléonore, des charmes ſecrets & puiſſans. Sa gorge offre deux demi-globes d'une blancheur d'albâtre & d'une rotondité parfaite & charmante; leurs boutons eſt d'un vermeil de roſe enchanteur; la pudeur les voile avec art; il eſt poſſible de les voir & même d'y toucher, ils font ſentir une fermeté douce & voluptueuſe, ils ſont animés d'une tendre action qui témoigne aux connoiſſeurs le ſentiment de la perſonne dont ils ſont les charmes, & qui marque l'heure du Berger.

Il eſt difficile de peindre la multiplicité des attitudes & des différentes nuances que prennent les grâces qui embelliſſent les Femmes.

Nous ne vous parlons pas du langage des yeux, qui expriment avec tant de délicateſſe les diſpoſitions du ſentiment.

Les beautés du cul ſont bien plus ſimples & plus uniformes que celles de la partie ſupérieure du corps. Généralement on admire, on aime, on chérit une paire de feſſes bien arrondies, fermes, blanches, d'une peau douce & fine; le mont de Vénus ou la motte bien ſoutenue, garnie d'un poil abondant, noir & touffu, qui fait un charmant contraſte avec la blancheur de la peau; on aime, dis-je, que la fente par où s'introduit le membre viril ſoit mignonne & d'un rouge bien frais: dans la partie ſupérieure de cette fente ſe trouve un

joli petit bouton recherché des amateurs. Ce petit bouton est la partie la plus sensible des Femmes; elles aiment d'y être chatouilleés. L'un de vos Membres, n'ayant pu foutre une Patriote, & n'ayant fait qu'irriter ses desirs, elle lui proposa de lui chatouiller le bouton avec la langue ; l'honorable Membre s'en acquitta bien, le foutre de la Patriote s'épancha, & elle fut soulagée.

Une cuisse bien formée, une jambe élégamment taillée, le mollet fourni, le bas de la jambe délié, un pied mignon, sont des attraits qui accompagnent ceux du cul.

Les beautés du cul dans leur simplicité offrent le plus beau tableau de la Nature : les appas du visage doivent contenter le spectateur ou lui en faire desirer de plus puissans ; les attraits du cul doivent emflammer l'Homme, faire roidir le membre viril, & donner à ce membre la force de s'introduire dans la fente de la motte jusqu'à 6 à 7 pouces dans l'intérieur.

Nous ne vous parlerons plus de la beauté des Femmes ; vous êtes les enfans gâtés de la Nation; de bonnes Patriotes pour vous rendre hommage, s'empressent de vous montrer leur cul & de vous le faire baiser. Vous avez payé uue partie des étrangers qui vous ont complimenté le jour que vous supprimâtes les titres & les armes, entre lesquels étoient plusieurs exilés & bannis, nommément un sieur Maron, Chapelain chassé de chez l'Ambassadeur de Hollande & de la Hollande, pour rebellion & scandale ; & un Arménien, qui au lieu d'aller chez celui de vos membres qui devoit lui donner 12 liv. pour achat de com-

plimens, se trompa de nom, & s'adressa dans la maison d'un autre. Il est juste de payer les louanges des étrangers, mais en vous adressant aux patriotes vous pouvez voir des culs gratis; cependant, s'il y a de jolis culs de Duchesses, ils ne sont pas pour vos nez.

Il est doux d'être auprès d'une belle blonde, lorsque ses yeux languissans portent dans les sens & dans l'âme les douceurs de la volupté, d'être témoin d'un abandon que l'amour fait naître, de lui baiser le sein, lui lever la jupe, lui manier le cul, & de la foutre. Il est délicieux d'être en tête-à-tête avec une jolie brune dont l'œil perçant étincelle de volupté, & appelle le fouteur, de la découvrir en jettant un regard lascif sur toutes les parties de son corps, & en comparant la blancheur de sa peau avec le poil noir de sa tête & de son cul; il est délicieux, dis-je, de la foutre à coups redoublés, sur-tout lorsqu'elle prend goût à la chose, & qu'elle remue bien les fesses; de sentir ce doux chatouillement qui naît du frottement de l'extrémité du membre viril contre les parties intérieures du con; d'être extasié par le plaisir indicible qui naît de l'écoulement du foutre. C'est une chose exquise pour une Femme d'être foutue par un bon fouteur, dont le membre viril est ferme, & n'est ni trop long, ni trop court, ni trop gros, qui porte entre 6 & 7 pouces, d'être foutue 6 à 7 fois dans une nuit. Beaucoup de vos Femmes furent bien contentes de l'être trois & même deux.

Cependant, le plaisir de foutre n'est pas le

ſeul effet de la beauté du nombril des coups qu'on fout ; il croît àraiſon de l'amitié qui enflamme les fouteurs ; l'amitié ne produit d'émotion douce, de félicité qu'entre les Perſonnes qui aiment la vertu & l'honneur ; ce n'eſt que dans l'amour conjugal, que l'on fout ſans bleſſer la délicateſſe, & avec toute la plénitude de la félicité. Il ne s'en ſuit pas de-là, que la Femme qui fout avec un Homme qui n'eſt pas ſon Mari, doit être indifférente pour l'honneur ; elle doit être emportée par l'amour, faire le ſacrifice de la ſageſſe à ſon Amant, aimer à foutre plus que l'honneur, & aimer l'homme plus que la vie. Telle fut Lucrèce ; le plaiſir de foutre avec Tarquin l'emporta ſur ſa ſageſſe, & elle ſe donna la mort pour ne pas ſurvivre à la perte de ſon honneur. Héloïſe, fine fouteuſe, s'honora par ſon attachement à la ſageſſe & à la volupté. On ne pouvoit l'empêcher de foutre qu'en coupant les couilles à ſon Amant.

Brave Homme qui fout ; jean-foutre qui déshonore la Femme.

Quand l'un de nous, braves fouteurs, partage les embraſſemens d'une Femme mariée, il exige & il fait enſorte qu'elle vive en paix avec ſon Mari, qu'elle faſſe proſpérer ſa maiſon, & qu'elle aime l'honneur. Nous vous demandons, en général, que vous proſcriviez les licences qui déshonorent les Femmes, & qui leur rendent moins ſenſibles l'honneur & la vertu, & que vous faſſiez florir les bonnes mœurs par de douces & ſages loix.

Par un double abus de l'ancien régime, lorſqu'un Homme trouvoit ſon Seigneur à foutre ſa

Femme, il ne pouvoit dans sa colère toucher le Seigneur du bout du doigt ; mais le Seigneur avoit dans le moment de l'emportement, le droit de tuer le Particulier qu'il trouvoit à foutre la sienne ; & celui qui étoit convaincu d'avoir foutu la Femme de son Seigneur, étoit condamné à être pendu. C'est d'après ces abus que plusieurs Hommes furent mis à mort, & qu'un exécuteur des hautes-œuvres fut condamné aux galères, pour avoir appliqué chaud le fer avec lequel il marquoit les voleurs, sur l'épaule d'un Juge qui foutoit la Femme de cet exécuteur. Plus de jugemens si iniques ; on n'encourra pas une plus grande peine à foutre la Femme d'un ci-devant Seigneur, ou l'une de vos Femmes, qu'à foutre une servante ; on ne courra pas un plus grand risque à foutre la Femme du Roi, ce qui sera d'autant plus délicieux, qu'il n'y aura plus que la Reine en France qui ait le droit de porter un cul de Princesse.

Ce qui est tolérable pour le moment, parce que le membre viril du Roi se roidit plus à cause du chagrin que lui occasionne le peu de respect que vous avez pour lui ; que la Reine ne peut perdre le droit naturel de foutre, & qu'elle ne peut se consoler de ce que sa puissance est foutue qu'en se faisant foutre elle-même.

Nous disons qu'on ne doit pas souffrir des Filles publiques dans le Palais-royal, de l'âge de 12 à 13 ans, quoiqu'il soit le foyer de tous les crimes, le paire de tous les vices, le lieu où les Filles de boutiques se font putains, & où les putains se font Filles de boutiques.